

CHAPITRE 2. ZONE D'ETUDE ET CARACTERISTIQUES DE LA POPULATION

Valérie DELAUNAY¹

¹ Laboratoire Population Environnement Développement (LPED) UMR151 IRD/AMU, Marseille

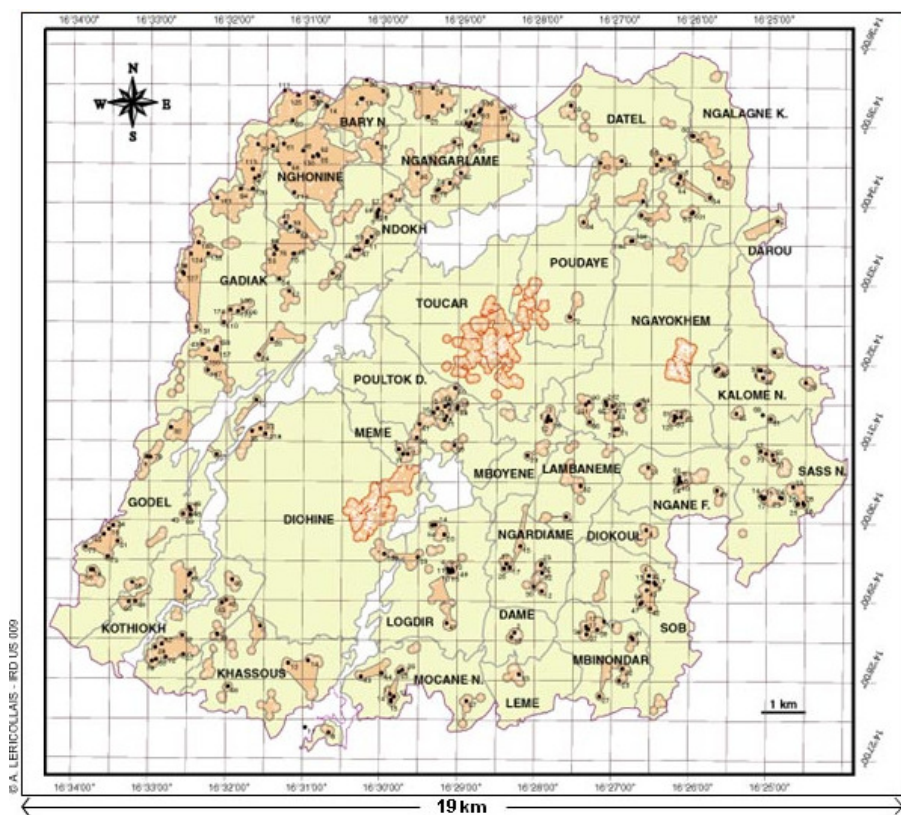


Figure 4. Les villages de la zone d'étude de l'observatoire de Niakhar

Introduction

Le suivi démographique permet de décrire l'évolution de la dynamique de la population et les principales caractéristiques socio-économiques.

La zone d'étude

La zone d'étude actuelle comprend les 8 villages de la zone de Ngayokheme qui ont fait l'objet d'un suivi démographique continu depuis 1963, et de 22 autres villages qui ont été recensés pour la première fois en 1983 (Figure 4). Elle représente au total 30 villages contigus qui rassemblent une population de 44726 personnes en moyenne en 2014.

Effectifs et densité de population

La population des trente villages de l'observatoire a presque doublé en 30 ans (Tableau 2).

La densité qui était de l'ordre de 100 habitants/km² dans les années 1960-70 est passée à plus de 200 habitants/km² dans les années 2010 (Figure 5).

Tableau 2. Effectif de population et densité dans la zone de Ngayokheme et de Niakhar

	Population (personnes-années)		Densité hbt/km ²	
	Niakhar	Ngayokheme	Niakhar	Ngayokheme
1962				
1963		4367		99.5
1964		4439		101.1
1965		4448		101.3
1966		4417		100.6
1967		4406		100.4
1968		4567		104.0
1969		4559		103.8
1970		4573		104.2
1971		4703		107.1
1972		4767		108.6
1973		4711		107.3
1974		4603		104.9
1975		4551		103.7
1976		4615		105.1
1977		4728		107.7
1978		4838		110.2
1979		4815		109.7
1980		4935		112.4
1981				
1982				
1984	23357		115.1	
1985	23410		115.3	
1986	23866		117.6	
1987	24486		120.6	
1988	24810		122.2	
1989	25181		124.0	
1990	25807		127.1	
1991	25854		127.4	
1992	26249		129.3	
1993	26639		131.2	
1994	27495		135.4	
1995	28009		138.0	
1996	28801		141.9	
1997	29327		144.5	
1998	29777		146.7	
1999	29724		146.4	
2000	30306		149.3	
2001	31092		153.2	
2002	31859		156.9	
2003	32646		160.8	
2004	33806		166.5	
2005	34981		172.3	
2006	36011		177.4	
2007	37168		183.1	
2008	38586		190.1	
2009	39792		196.0	
2010	41262		203.3	
2011	42588		209.8	
2012	43797		215.7	
2013	43689		215.2	
2014	44726		220.3	

Figure 5. Evolution de la densité de population

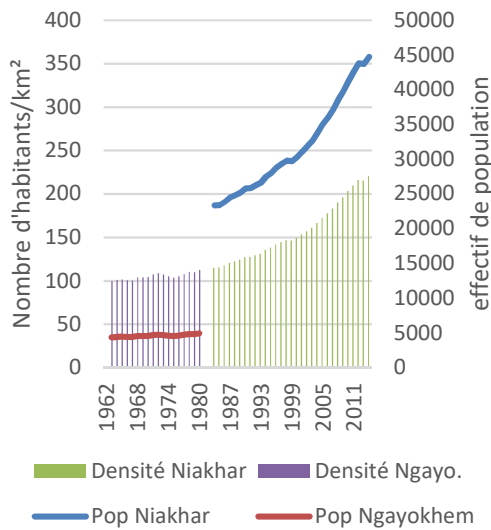
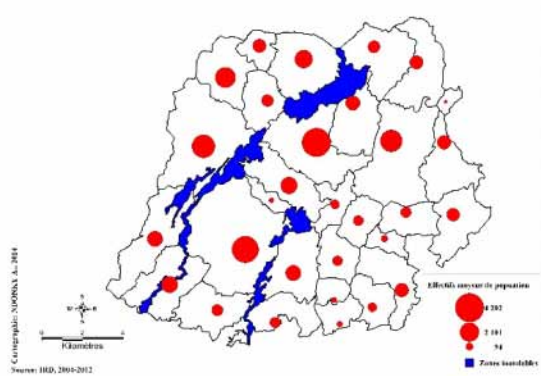


Figure 6. Effectifs de population par village en 2003-2013

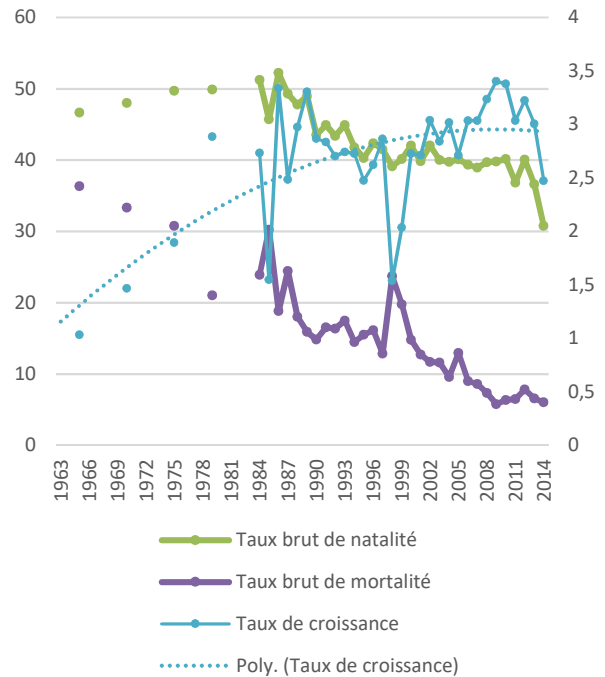


Dynamique de population

Cette dynamique de population soutenue est le fruit d'une baisse de la mortalité, accompagnée d'une forte natalité qui conduit à un taux d'accroissement naturel élevé (Figure 7). La population de cette zone rurale du Sénégal est en phase de transition démographique, avec une mortalité qui a largement baissé, et une natalité qui a commencé son déclin. La croissance naturelle est au plus fort, avec des taux de croissance de l'ordre de 3% pour les dernières années.

La courbe de mortalité indique certains pics qui correspondent à des épidémies de choléra (1985 et 1987) et de méningite (1998).

Figure 7. Taux brut de mortalité, taux brut de natalité et taux de croissance naturelle



Les mouvements migratoires ne régulent que très peu la croissance naturelle. Le taux net de croissance reste élevé particulièrement sur les 15 dernières années (Tableau 3, Tableau 4).

Le taux de croissance varie fortement entre les villages, conduisant à des dynamiques de population très variable selon les villages

Tableau 3. Nombres d'évènements enregistrés par périodes et population moyenne

	Immigration	Emigrations	Décès	Naissances	Population moyenne
1963-67	898	1130	808	1030	4404
1968-72	713	1044	772	1112	4597
1973-77	618	1330	714	1154	4662
1978-80	275	706	304	728	4860
1984-88	4433	5872	2762	6042	23986
1989-93	4854	6600	2108	5964	25946
1994-98	5328	6209	2382	5983	28682
1999-03	4505	5505	2183	6486	31125
2004-08	4676	4282	1706	7384	36110
2009-14	6037	8605	1671	9911	42642

Tableau 4. Taux bruts et taux d'accroissement par période

	TBM	TBN	TBE	TBI	tx acc naturel	tc acc net
1963-67	36.7	46.8	51.3	40.8	1.0	0.0
1968-72	33.6	48.4	45.4	31.0	1.5	0.0
1973-77	30.6	49.5	57.1	26.5	1.9	-1.2
1978-80	20.8	49.9	48.4	18.9	2.9	0.0
1984-88	23.0	50.4	49.0	37.0	2.7	1.5
1989-93	16.2	46.0	50.9	37.4	3.0	1.6
1994-98	16.6	41.7	43.3	37.2	2.5	1.9
1999-03	14.0	41.7	35.4	28.9	2.8	2.1
2004-08	9.4	40.9	23.7	25.9	3.1	3.4
2009-14	6.5	38.7	33.6	23.6	3.2	2.2

TBM : taux brut de mortalité
 TBN : taux brut de natalité
 TBE : Taux brut d'émigration
 TBI : taux brut d'immigration
 tx acc : taux d'accroissement

Figure 8. Accroissement net de la population par village, 2004-2012

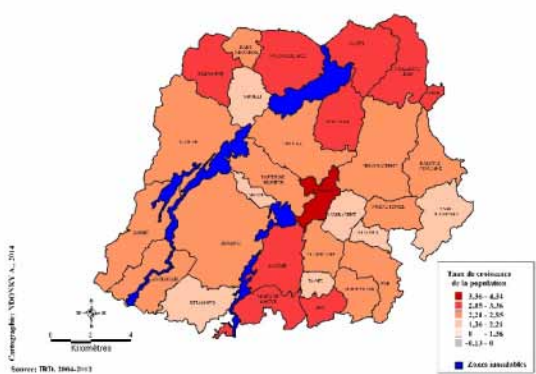
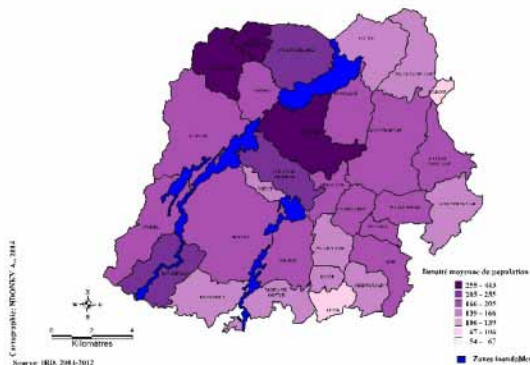


Figure 9. Carte des densités de population, Niakhar 2004-2012



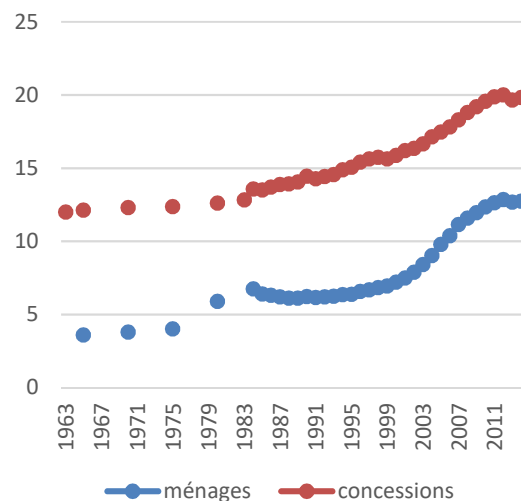
La taille des ménages et des concessions

La croissance de la population se traduit aussi par une augmentation de la taille des ménages et des concessions. Le rattachement d'un individu à un ménage a longtemps été enregistré pour faciliter le terrain mais n'était pas utilisé comme lieu de résidence de l'individu. Seule la concession marquait le lieu de résidence et un changement de concession faisait l'objet d'un enregistrement particulier et d'un nouveau séjour de l'individu dans la base de données. Il est donc possible de calculer la taille des concessions depuis le début de l'observation en 1962. La première période ne concerne que les 8 village de Ngayokheme et les indicateurs sont calculés par périodes de plusieurs années.

La prise en compte réelle du ménage s'est faite avec le passage à l'outil électronique et donc, depuis 2007, tout changement de ménage y compris au sein d'une même concession fait l'objet d'un enregistrement et marque un nouveau séjour de résidence de l'individu. Ainsi la précision de la taille moyenne des ménages n'est pas la même au cours de la période.

La taille des ménages et des concessions augmente progressivement au cours de la période, pour se stabiliser à près de 20 personnes par concession et 13 personnes par ménage en moyenne (Figure 10).

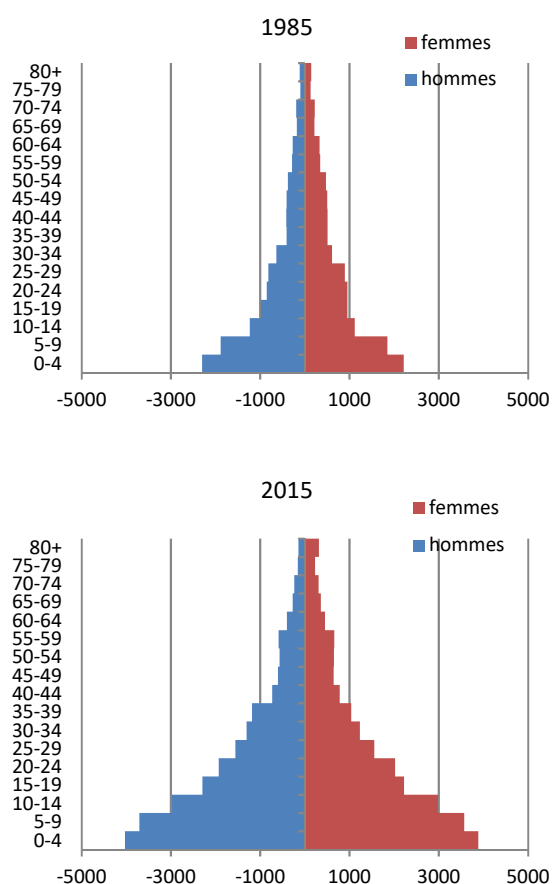
Figure 10. Taille moyenne des ménages et des concessions



Structure par âge et sexe de la population

Le calcul des effectifs de population par sexe et groupe d'âge à chaque 1^{er} janvier permet de dresser des pyramides des âges dont l'évolution témoigne de la croissance de la population et des changements de sa structure. La base de la population s'est nettement élargie, reflétant la forte croissance et la jeunesse de la population. La part des moins de 20 ans passe de 53,5% en 1985 à 56,4% en 2015.

Figure 11. Pyramide des âges de la population de Niakhar en 1985 et 2015



Caractéristiques socio-culturelles

Les résultats présentés ici concernent la population au 1^{er} janvier 2015.

L'ethnie

La population de l'observatoire est à 97% d'ethnie sereer. Les autres ethnies représentées sont les

Wolofs 1,2 %, les Toucouleurs 1 % et les Laobés 0,6 %. Les 0,4 % restants sont répartis en diverses ethnies (Peul, Maure, Socé, Diola).

La religion

Tout en conservant les croyances et rites ancestraux, les Sereer ont adopté les religions monothéistes qui se sont répandues dans le pays. L'islam est la religion la plus répandue. Au 1^{er} janvier 2015, 74 % de la population déclarent être de cette religion. On y compte aussi 18 % de chrétiens. La religion traditionnelle, déclarée comme telle, concerne moins de 1% de la population. Les rites traditionnels sont cependant observés par l'ensemble de la population.

Remarque : la base compte 6% de religion non renseignée. Cette donnée doit faire l'objet d'une meilleure attention lors des passages démographiques.

L'activité agricole

La société sereer se définit comme une "société paysanne" dont l'économie repose traditionnellement sur l'association entre production agricole (basée sur un système cultural perfectionné : jachère, rotation, cultures intercalaires) et élevage (Lericollais, 1999). Ce système agraire, de type intensif, garantit la fertilité des sols sans recourir à de longues jachères et permet une production diversifiée sur un espace restreint (mil, sorgho, riz, coton, haricot, igname, arachide, oseille, Calebasse, indigo, tabac). À l'origine destinée à couvrir les besoins familiaux, la production agricole s'ouvre, au cours du XIX^{ème} siècle, à la culture de rente : l'arachide. Dans les années 2000, après plusieurs épisodes de sécheresse, la production se réduit principalement à celle du mil et de l'arachide. Le mil représente l'aliment de base des paysans sereer et intervient dans 90% de la préparation des repas. L'arachide, bien qu'intervenant dans la préparation des repas, constitue principalement la culture de rente (Adjamagbo *et al.*, 2006).

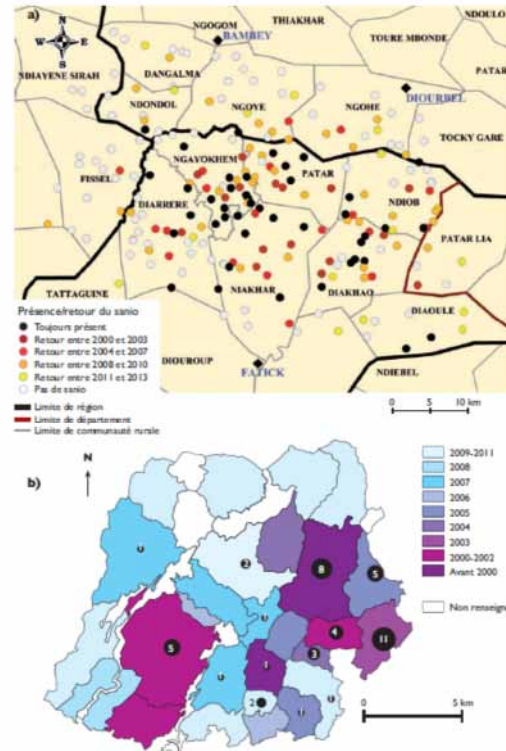
Face aux contraintes de l'environnement économique (crise de la filière arachidière) et naturel, les paysans ont adopté plusieurs stratégies d'adaptation. De nouvelles activités économiques se sont développées, comme l'emboche animale qui est génératrice de gains monétaires souvent importants. L'emboche bovine, notamment, consiste à acheter ou prélever dans le troupeau familial un veau, à le nourrir dans un enclos proche de la concession et à le revendre dans un court délai. Cette activité, essentiellement masculine s'étend à l'emboche caprine et ovine qui, elle, est généra-

lement sous la responsabilité des femmes (Delaunay, Adjamagbo et Lalou, 2006).

D'autres innovations culturelles sont visibles. Le recul historique montre que certaines cultures telles que le manioc, le coton ou le riz ont été abandonnées en raison de l'aridification du climat. Les cultures recensées dans les années 1970 sont désormais essentiellement restreintes à l'arachide et au mil. Le désengagement de l'Etat dans la culture de l'arachide⁸ a conduit certains agriculteurs à modifier leurs pratiques. On relève ainsi certaines cultures dites de « plein champs » (culture exclusive sur une parcelle) alors qu'elles étaient habituellement pratiquées en association au mil ou à l'arachide, telles que le haricot hâtif ou le *bissap* (oseille). Plus récemment, on note l'introduction de nouvelles cultures commerciales telles que la pastèque ou les cultures de maraîchage, dont la production et la vente dépendent fortement des liens tissés avec la ville.

On observe aussi la réapparition « récente et spectaculaire » du mil *sanio*, variété tardive qui nécessite une saison des pluies plus longue. Ce phénomène témoigne de l'adaptation des paysans aux évolutions climatiques, mais son avenir reste incertain (Muller *et al.*, 2015).

Figure 12. Retour du *sanio* dans les villages



Source : (Muller *et al.*, 2015)

Conclusion

La population de l'Observatoire de Niakhar est en forte croissance. Son effectif a doublé au cours des trente dernières années. Elle est caractéristique d'une population en début de transition démographique, avec une très nette baisse de la mortalité et une fécondité qui reste élevée, générant un taux de croissance de l'ordre de 3% par an. La densité de population augmente fortement, ainsi que la taille des ménages et des concessions.

Les activités restent en majorité agricoles et les paysans développent des adaptations aux contraintes de pression démographiques et d'évolutions environnementales.

Références

Adjamagbo A., Delaunay V., Lévi P., et Ndiaye O. 2006. "Production et sécurité alimentaire : comment les ménages d'une zone rurale du Sénégal gèrent-ils leurs ressources ?" *Etudes rurales* 177:71-90.

Delaunay V., Adjamagbo A., et Lalou R. 2006. "Questionner la transition de la fécondité en milieu rural

⁸ Les subventions des semences d'arachide cessent à la demande du FMI et de la Banque Mondiale, avec la privatisation de la SONACOS (2003) et la fermeture de SONAGRAINES (2001).

africain : les apports d'une démarche longitudinale et institutionnelle." *Cahiers Québécois de Démographie* 35(1):27-50.

Lericollais A. 1999. "Paysans sereer. Dynamiques agraires et mobilités au Sénégal." Pp. 668 in (eds) *Collection "à travers champs"*. Paris: IRD Editions.

Muller B., Lalou R., Kouakou P., Soumaré M., Bourgoin J., Dorégo S., et Sine B. 2015. "Le retour du mil sanio dans le Sine. Une adaptation raisonnée à l'évolution climatique." Pp. 377-402 in B. Sultan, R. Lalou, M. Amadou Sanni, A. Oumarou, and M. Soumaré (eds) *Les sociétés rurales face aux changements climatiques et environnementaux en Afrique de l'Ouest*. Marseille: IRD Editions.



LA SITUATION DEMOGRAPHIQUE DANS L'OBSERVATOIRE DE NIAKHAR

1963-2014

Sous la coordination de Valérie Delaunay